



REPONSE DU CONSEIL D'ETAT
à l'interpellation Jean-Claude Glardon et consorts –
Le revers des bancs de la Cathédrale de Lausanne (22_INT_57)

Rappel de l'interpellation

« La Cathédrale de Lausanne est l'un des plus beaux monuments d'art gothique d'Europe. C'est un Haut lieu spirituel de la suisse romande qui bénéficie d'un intérêt et d'un rayonnement international.

Pourtant, ce n'est pas ce rayonnement qui lui a permis d'être à la une de l'actualité au début du mois d'avril, mais les réactions légitimes suscitées par le changement de ses bancs qui ont été largement répercutées par les médias.

En effet, à la faveur d'une modification de mobilier, la jauge – ou capacité d'accueil d'auditoire - a été considérablement diminuée en raison notamment des normes de sécurité. Deux variantes seront proposées 484 places et 556 places avec estrades reculées au lieu des 760 habituelles. Relevons que la diminution significative de la jauge va poser des problèmes financiers aux organisateurs de concerts. En effet, l'apport de la billetterie est primordial pour l'équilibre financier de leurs manifestations musicales. De plus le type de mobilier choisi (bancs) s'avère particulièrement inconfortable. Il faut évoquer également les conditions dans lesquelles l'information a été donnée notamment au milieu choral vaudois. Lors de l'assemblée de la conférence des sociétés chorales vaudoises de concert (CSCVC), l'intendant de la Cathédrale est venu présenter les nouvelles règles d'utilisation définies par le Canton lors des concerts avec chœur et orchestre, en lien avec l'installation des fameux bancs réversibles. Soulignons qu'il n'y pas eu de consultation des chorales dans ce dossier ce qui est déploré par les milieux intéressés, quand bien même ils s'estiment ravis que le Canton investisse dans de nouveaux bancs.

A la suite de cette opération de changement de bancs et des réactions exprimées, j'ai l'honneur de poser au Conseil d'État les questions suivantes :

- Pourquoi les milieux intéressés n'ont pas été consultés en amont des décisions ?
- Les conséquences d'une diminution de jauge importante, notamment financières, ont-elles été prises en considération ?
- Pourquoi les responsables de l'utilisation de la Cathédrale affirment que ce monument n'est pas une salle de concert. Qu'en penserait Mozart ?!
- A-t-on pensé au confort du public dans le choix du type de mobilier ?
- Comment expliquer que 3 adultes de gabarit moyen, assis sur un banc de 3 places se trouvent serrés, épaule contre épaule, en position totalement inconfortable ?
- Il semble qu'il restera possible d'organiser des événements au-delà de la jauge de base, à titre exceptionnel. Comment définir ce que sera un événement exceptionnel ?

Je remercie, d'ores et déjà, le Conseil d'État de ses réponses »

Réponse du Conseil d'Etat

Préambule

En préambule, il est important de rappeler que le cahier des charges de la réalisation des nouveaux bancs demandait d'avoir des dossiers réversibles, en raison de concerts orientés vers le chœur ou vers l'orgue, dont la fréquence et l'alternance nécessitait des manutentions très importantes des chaises pour l'intendance.

Les exigences sécuritaires de l'ECA ont modifié la méthode de calcul de la capacité d'accueil en prenant en compte environ 200 intervenants (musiciens et chanteurs) et en supprimant les chaises « volantes ». La jauge de base qui a été communiquée à la Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC) est de 484 places avec l'estrade avancée et de 556 places avec l'estrade reculée, permettant d'utiliser les transepts. Aujourd'hui, avec une demande adressée en bonne et due forme à l'intendance, l'ajout de chaises complémentaires nécessaires pour un événement dit exceptionnel permet d'avoir une jauge maximale pour le public de 556 places pour l'estrade avancée et de 772 places pour l'estrade reculée, soit un total (public, musiciens et chanteurs) de 975 places au lieu de 912 précédemment.

Mis à part les raisons sécuritaires mentionnées, des considérations architecturales et de multiples usages de l'espace ont également conduit à une légère modification du nombre de places assises : la Commission Technique de la Cathédrale (CT) a ainsi privilégié une esthétique épurée pour une meilleure mise en valeur visuelle de l'édifice, lequel accueille quelque 450'000 visiteurs par an. En outre, la Commission d'utilisation (CUT) a souhaité libérer certains espaces au sein de l'édifice pour rendre possibles des activités jusqu'ici limitées (animations pour enfants, expositions, labyrinthe de lumières au sol, etc.).

Réponses aux questions

1. Pourquoi les milieux intéressés n'ont pas été consultés en amont des décisions ?

De nombreux acteurs – ou milieux intéressés – utilisent la Cathédrale, à commencer par l'Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud (EERV), l'Etat de Vaud, la Société des Concerts de la Cathédrale de Lausanne (SCCL), la Ville de Lausanne (visites annuelles de nombreuses classes lausannoises) et cela sans compter les quelques 450'000 visiteurs annuels. Ces acteurs ont été impliqués dans les discussions par l'intermédiaire de leurs représentants au sein de la CUT (représentant les fonctions et institutions suivantes : le pastorat du lieu phare de la cathédrale, le Conseil synodal de l'EERV, la Paroisse de Chailly-La-Cathédrale, l'organiste titulaire de la cathédrale, le SERAC, la DGIP et la Ville de Lausanne). Les organisateurs de concerts, comme les chorales et les chœurs – dont une grande partie est regroupée au sein de la Conférence des Sociétés Chorales Vaudoises de Concert (CSCVC) – ont vu leurs besoins comme leurs contraintes pris en compte par l'intermédiaire du représentant au sein de la CUT du Service des affaires culturelles de l'Etat de Vaud (SERAC). En outre, l'intendant de la Cathédrale a informé dès 2020 les membres de la CSCVC, oralement lors d'une séance et avec retranscription dans les procès-verbaux, que les contraintes sécuritaires et architecturales allaient conduire à une réduction des jauges et les a depuis tenus informés lors des assemblées générales de la CSCVC.

Finalement, aussi bien le président de la CUT que celui de la CT sont en contact avec la CSCVC afin de répondre au mieux aux besoins de ses membres. Dans ce contexte, une estimation de la fréquentation effective des concerts à la Cathédrale effectuée par le président de la CSCVC montre que l'Etat peut répondre à la plupart des demandes de jauges de la CSCVC en mobilisant le mobilier existant, alors que les quelques concerts rassemblant une grande audience pourront bénéficier de la jauge exceptionnelle. Pour information, la fréquentation des événements à la cathédrale a fluctué en 2018 entre 500 et 900 places.

Les milieux intéressés ont été informés indirectement par les membres de la Commission d'utilisation de la Cathédrale et par la participation de l'intendant à la réunion du comité de la CSCVC en février 2020 que les jauges de base seraient réduites dans le cadre de la mise en place des nouveaux bancs au printemps 2022.

2. *Les conséquences d'une diminution de jauge importante, notamment financières, ont-elles été prises en considération ?*

Oui, les membres de la CT et de la CUT ont pris en compte ces répercussions, notamment rapportée par le représentant du SERAC à la CUT en rappelant que l'Etat accorde des aides, sous forme de garanties de déficit, aux chœurs avec orchestre se produisant à la Cathédrale. Ils ont aussi pris en considération que le prix de la mise à disposition de la Cathédrale est relativement modique, notamment en comparaison avec d'autres scènes lausannoises. La CSCVC a elle-même reconnu, basé sur les statistiques de billetteries des concerts, que parfois le nombre de spectateurs effectifs s'est avéré inférieur à la jauge demandée par les organisateurs. En outre, des règles édictées par la CSCVC prévoient des espacements entre les concerts afin d'éviter une trop forte concurrence entre les chœurs programmés à la Cathédrale. L'année 2022, suite à deux années marquées par la pandémie et de multiples reports de concerts, est particulièrement concernée par le risque de voir un nombre important de concerts programmés, avec pour conséquence que le public ne soit pas au rendez-vous.

3. *Pourquoi les responsables de l'utilisation de la Cathédrale affirment que ce monument n'est pas une salle de concert. Qu'en penserait Mozart ?!*

La Cathédrale de Lausanne est avant tout un lieu de culte et de visite. Sa vocation première n'est donc pas d'être une salle de spectacle. A cela s'ajoutent une architecture et une acoustique complexes, qui ne permettent pas à l'ensemble du public de jouir des meilleures conditions d'écoute. L'attrait des organisateurs et du public est à mettre en lien avec le côté exceptionnel et prestigieux du monument et de sa dimension spirituelle, ainsi qu'avec son coût de mise à disposition très attractif.

4. *A-t-on pensé au confort du public dans le choix du type de mobilier ?*

Le confort des utilisateurs a évidemment été pris en compte, mais un banc d'église n'est pas un fauteuil de concert. D'ailleurs, les nouveaux bancs sont plus confortables que les anciennes chaises qui avaient soit un placet paillé, soit un placet bois, avec un dossier raide.

5. *Comment expliquer que 3 adultes de gabarit moyen, assis sur un banc de 3 places se trouvent serrés, épaule contre épaule, en position totalement inconfortable ?*

Les nouveaux bancs sont de dimensions identiques à celles des anciennes chaises. Une comparaison implicite avec le confort offert par des salles de concerts (comme le Métropole ou Beaulieu) ne prend pas en compte la vocation première de la Cathédrale (lieu de culte et de recueillement).

6. *Il semble qu'il restera possible d'organiser des événements au-delà de la jauge de base, à titre exceptionnel. Comment définir ce que sera un événement exceptionnel ?*

Ainsi qu'expliqué dans le préambule, il est exact que des concerts exceptionnels resteront toujours possibles à la Cathédrale, toutes les demandes étant examinées par la CUT.

Ainsi adopté, en séance du Conseil d'Etat, à Lausanne, le 16 novembre 2022.

La présidente :

Le chancelier :

C. Luisier Brodard

A. Buffat